L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 OCTOBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.
NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 16 OCTOBRE 1847.

POUR LE CONGRÈS 29 DISTRICT.
B. G. THIBODEAUX.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
1er District—J. Wetherman Smith,
A. A. Wakefield
2me District—W. H. Avery,
J. J. Rousseau,
A. C. Buckner.
4me District—Preston W. Farrar,
Théo. Zacharie,
Greer B. Duncan.
5me District— Arnold Bonin,
Jules Molaison.
6me District—Armand Pilié— John Watkins

☞ Les Whigs du 9ème District représentatif, 3ème District municipal de la 3ème Municipalité, sont instamment priés de se réunir CE SOIR, 16 courant, à 7 heures, au café de M. Kelbert, près la presse à coton, à l'effet de nommer deux délégués à la convention convoquée pour choisir les candidats les plus convenables pour représenter la paroisse d'Orleans au Sénat

Assemblée whig.—Les whigs du 7me district législatif, comprenant les 1er et 2de districts de la troisième municipalité, se réuniront lundi prochain à 7 heures du soir, au café Paturzo, situé à l'encoignure des rues Levee et Champs-Elysées, à l'effet de choisir deux candidats whigs pour représenter ce district à la législature de l'Etat. Whigs, soyez ponctuels!

Convention Whig pour nommer des Sénateurs.

Les délégués Whigs nommés par les différens Districts de cette ville sont requis de s'assembler lundi soir, le 18 courant à sept heures, à la Bourse St Louis, afin de procéder à la nomination de deux Candidats Whigs pour représenter ce District Sénatorial dans le Sénat de cet Etat.

La température commence à devenir celle qui convient à la saison. Il fait frais; que cette fraîcheur arrive au froid, et elle sera plus question de la fièvre jaune dont on s'occupe d'ailleurs fort peu depuis quelques jours.

Le Mexique et ses chefs militaires.—On trouve en ce moment en vente chez J. B. Steel, rue du Camp, No 14, et chez quelques autres libraires, une publication faite pour piquer la curiosité. C'est un essai historique sur le Mexique et sur les différens chefs militaires qui ont joué un rôle dans ce malheureux pays depuis les premières époques révolutionnaires. Ce livre est une compilation exécutée avec soin et intelligence, et il donne sur un pays que nous connaissons trop peu de précieuses notions. On voudra en profiter.

☞ Voici un relevé qui paroît exact des pertes que nos troupes ont faites dans le combat de Molino del Rey, l'engagement de Chapultepec et la prise de Mexico:

	Tués.	Blessés.	Manquant.
1 Division Worth,	110	766	27
2 " Twiggs,	92	194	10
3 " Pillow,	21	111	10
4 " Quitman,	11	267	
Total,	234	1,338	47

Certes notre brave armée paie cher la gloire et les avantages qu'elle a conquis.

Indians de l'Ouest.—Si l'on en croit l'*Louisiana Intelligencer*, notre gouvernement pourrait bientôt avoir à prendre des mesures préventives contre les tribus indiennes qui errent dans les vastes régions comprises entre les Etats de l'Ouest et l'Océan Pacifique. Ces tribus sont considérables et elles ont jusqu'à présent vécu de la chasse du buffalo; mais cet animal devient chaque année, les profits de la chasse suivant la même progression descendante, et, comme compensation, les chasseurs indiens se permettent parfois de se livrer au brigandage soit sur les voyageurs, soit sur les habitations limitrophes. On ne leur inflige point le châtiment immédiat que mériteroit une pareille conduite, et leur audace s'en accroît. Il serait temps que la nomination d'un sénateur fut prononcé et songeât à prévenir l'explosion d'un danger qui serait sans profit et sans gloire, mais non pas sans dangers, ni dépenses.

Les tribus indiennes de l'Ouest sont belliqueuses. Leurs guerriers sont excellents cavaliers. Elles franchissent le désert avec une facilité merveilleuse, et elles y trouvent partout les provisions qui leur sont nécessaires. Le buffalo leur donne tout à la fois nourriture, vêtement, abri pour eux mêmes, équipements pour leurs chevaux auxquels les pâturages ne font jamais défaut. Les Indiens sont en quelque sorte les Bedouins de notre continent, et Dieu sait quelle rude tâche pour des troupes régulières que d'avoir à faire à de pareils ennemis! Le sont d'ailleurs fort nombreux puisque l'*Exploreur* évalue à 25,000 le total de ceux qui se livrent à la chasse du buffalo. Leur audace est grande aussi, et leur habileté à la chasse donne une haute idée de ce qu'ils deviendraient à la guerre.

Nous ne devons éprouver aucune envie d'entrer en hostilités avec les tribus Indiennes de l'Ouest, car nous coûterait-elles encore que les autres guerres que nous avons faites aux sauvages, et l'on sait les dépenses où elles nous ont entraîné. Contre les Cherokees et les Creeks qui n'ont jamais dépassé vingt-cinq mille hommes, il nous a fallu en perdre environ trente mille et dépenser $38,000,000. La guerre du Faucon Noir* a demandé 7,000 hommes et huit millions, quoique l'ennemi n'ait jamais eu plus de 500 guerriers. En Floride où les Seminoles n'en comptaient guère que 1,700, les hostilités ont duré dix ans, exigé quarante mille hommes et coûté $20,000,000. Avec de pareils précédents, il est fort à souhaiter qu'on n'ait point matière à parler avec des ennemis plus redoutables par leur nombre et leur valeur, plus insaisissables encore par la promptitude avec laquelle ils se dépaysent. Ce sujet est assez grave pour que le Congrès s'en occupe, et le Président sans doute jugera convenable d'appeler l'attention de nos Législateurs.

La Malle du Nord a manqué hier au delà de Washington.

Georgie.—Sur 93 comtés, nous avons les retours de 82, et la majorité du candidat locofoco pour gouverneur est de 1273 voix. Les 11 comtés dont on attend les résultats, diminueront un peu cette majorité, d'après toutes les probabilités Towns l'emportera sur le général Clinch, son concurrent whig, d'environ un millier de voix.

Au Sénat, les whigs comptent déjà 24 membres et les locofocos 19. Quatre districts n'ont pas encore fait de retours; mais les whigs ont la chance d'y gagner encore un ou deux sénateurs. A la Chambre, ils ont déjà deux voix de majorité sur eux; mais probablement ils auront mieux quand cette assemblée sera au grand complet.

New-York.—La querelle qui a pris naissance à la convention de Syracuse, entre les "Hunkers" et les "Barnburners", s'envenime, à ce que paraissent penser quelques journaux ses amis, et l'*Evening Post* entre autres attaque vivement les actes de la Convention. Harmonieuse division!

Rio Grande.

Le navire *Talmadge* nous a apporté hier de Matamoros des nouvelles qui vont jusqu'au 2 courant. Le *Flag* annonce positivement que la fièvre jaune existait à Matamoros quatre ou cinq personnes en sont mortes, et chez chacune de celles il y a eu vomissement noir. Notre confrère pense que, vu l'époque tardive où elle a paru, la maladie ne deviendra point épidémique.

La brigade du général Cushing, sauf le régiment d'Eclaireurs du colonel Hays, est partie le 29 septembre pour Vera-Cruz. Les Eclaireurs se préparaient à la suivre.

Quelque conflit d'autorité est survenu entre les diverses autorités relativement à l'administration de la justice, mais la chose n'est pas assez grave pour devenir inquiétante. Les soldats abusent quelquefois par ignorance, de l'autorité dont ils se croient investis.

Un détachement de cent hommes est allé visiter San Fernando. Le premier moment d'effroi passé, ce détachement a été fort bien traité par les habitans.

Les environs de Matamoros ont été dans ces derniers temps ravagés si bien par les bandes de voleurs que les Rancheros eux-mêmes s'en sont émus et se sont chargés d'en faire justice.

Il paraît que le général Taylor ne doit pas encore, comme l'annonçait une lettre reçue par un négrier, venir aux Etats-Unis; seulement il doit incessamment transporter son quartier-général de Monterey à Matamoros.

Tennessee.—La Législature de cet Etat est entrée en session le 4 courant à Nashville. J. M. Anderson, whig, a été élu Président du Sénat et F. Buchana, également whig, orateur de la Chambre.

Maryland.—Les retours que nous avons reçus par la voie de Washington, rendent à peu près certaine l'élection du candidat locofoco au poste de gouverneur; mais ils annoncent en même temps le gain d'un ou même de deux membres de la délégation congressionnelle. Dans le 1er District, Chapman, whig, a été élu sans opposition. Dans le 2e, le 3e et le 6e, les probabilités sont en faveur des candidats whigs, Roman, Evans et Crisfield. Le 3e et le 4e ont donné l'avantage aux locofocos. Si ces résultats se confirment, les whigs auraient quatre représentants au Congrès, et leurs adversaires deux seulement. Cela consolerait de la perte du gouverneur. Quant à la législature, elle est encore douteuse; mais il est assez probable qu'elle sera whig.

Chronique Locale.

☞ Le Conseil de la 3e Municipalité doit se réunir ce soir à 6 heures: la séance sera consacrée à la discussion d'affaires qui intéressent vivement la corporation.

Une grosse affaire.—Nous avons dû annoncer il y a quelques jours, que la femme de couleur libre Euphémie Evans, dont les démêlés sont connus de nos lecteurs, à assis le juge de paix Crozat d'une plainte en voies de fait contre le recorder Genois et son frère Charles Genois, ainsi que M. Philippe Avegno et ses trois fils, Philippe, François et Bernard. Les faits qui motivent cette plainte ne sont ignorés de personne; il serait parfaitement inutile de les rappeler. Les prévenus ont été mis sous caution de $500 chacun pour assurer leur comparution devant M. Cruzat. Nous laisserons savoir le jour de l'instruction de l'affaire.

Noyé—Jeudi soir, un Allemand nommé Lehmann s'est noyé par accident en se rendant à bord d'un vaisseau. Il avait arrêté cette petite embarcation pour aller de l'autre bord du fleuve voir quelques-uns de ses compatriotes. Avant de traverser, il se dirigea vers un café avec quelques amis. Il y but trop copieusement, selon toute probabilité, car en arrivant au wharf pour s'embarquer, il chancela, et ne pouvant maintenir son équilibre, il tomba dans le fleuve et disparut. On n'a pas encore retrouvé le corps du pauvre Lehmann.

2de Municipalité.—Depuis trois ou quatre jours, la police de la seconde municipalité n'offre aucune pâture au recorder Baldwin, et par contre, aux chroniqueurs, avides de petits scandales et de grosses arrestations. Le fait est que nos voisins ne s'occupent que délection; ils ne voient que des candidats, dignement pourvoient à ils remarquer des criminels et des délinquants. Lewis et Claiborne, voilà deux noms qui se trouvent dans la bouche de tout le monde, deux noms sur lesquels on engage de nombreux paris. Nous attendons anxieusement le lendemain des élections.

☞ Le nègre Lake, appartenant à M. Duperron, comparaissait hier devant le juge de paix Crozat, sous la prévention d'avoir pénétré nuitamment dans la magasin de chaussures de M. Jacques Bujac, et d'avoir soustrait pour quatre-vingt dix piastres de brodequins, souliers, bottes, &c. Nous avons mentionné ce vol dans notre dernier numéro. Les autres esclaves, complices de cette coupable tentative, ne sont pas encore arrêtés.

Recorder Génois.—Sur une plainte en abus de confiance, articulée contre lui par M. Francisco Anselmo contre le nommé Louis Fouillard, conducteur de bray, celui-ci a été arrêté et a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa prochaine comparution. Il est accusé de s'être approprié une charrette d'autres dénaturée à M. Lanata. Le gourmand! mais il paiera cher le plaisir qu'a dû lui procurer l'ingestion de ces délicieux bivalves.

Recorder Seuzeneau.—Le recorder de la 3e municipalité s'est occupé hier d'une affaire de voies de fait, dans laquelle les parties appartenaient au sexe le moins robuste! Mardi dernier, de bon matin, Mme Mathilda M. Patterson fut assaillie chez elle par Mme Lonko, qui se traina la plaignante et la foula aux pieds. La prévenue a été sommée de fournir trois cents piastres de cautionnement pour assurer sa comparution devant la Cour, mais le jeune époux de cette heureuse, au main tremblant, le sang revient à ses lèvres, et il tombe lourdement sur le carreau.

A ce moment, la porte du grenier se rouvrit, et Jean-Jacques entra, président M. de Jussieu, suivi il faisait mille civilités.

—Prenez garde, mon cher savant, baissez vous ici... il y a là un pas, disait Rousseau; dame! nous n'entrons pas dans un palais.

—Merci; j'ai de bons yeux, de bonnes jambes, répondit le savant botaniste.

—Voilà qu'on vient vous visiter, mon petit Gilbert, et Rousseau en regardant du côté du lit. Ah! mon Dieu! où est-il? il s'est levé le malheureux!

Et Rousseau, apercevant le chassis ouvert, alles s'emparer du paisseaux grandeur.

Gilbert se souleva avec peine, et d'une voix presque inaudible:

—J'ai mis beaucoup d'air, dit-il.

—Il n'y avait pas moyen de grouder, la souffrance était visible sur ce visage altéré.

En effet, interrompit M. de Jussieu, il fait horriblement chaud ici; voyons, prête bonne, voyons ce pouls, je suis médecin aussi.

—Et meilleur que bien d'autres, dit Rousseau, car vous êtes aussi bon médecin de l'ame que de corps.

—Tant d'honneur..... dit Gilbert d'une voix faible en comptant du se débiter aux yeux dans ces paupières.

—M. de Jussieu a tenu à vous visiter, dit Rousseau, et moi j'ai accepté son offre; voyons, chère dame, que dites-vous de cette poitrine!

L'habile anatomiste palpa les côtes, interrogea le cœur par une auscultation attentive.

—Un fond est bon, dit-il. Mais qui donc vous a gonflé dans ses bras avec cette force?

Rousseau regarda le jeune homme avec étonnement.

—Oh! vous êtes frolard, mon enfant, bien frolard; mais des toniques, de l'air, de la gaîté, et tout cela disparaîtra.

—Pas de laitage..... je n'en puis pondre, dit Gilbert en regardant Rousseau.

—Que veut-il dire, demanda M. de Jussieu.

—Gilbert est un rêveur, un rêveur, un monsieur, répondit Rousseau.

—D'accord, mais en ne travaille pas sur jeunesse.

—Pour vivre! dit Gilbert, on travaille sans les jours, quelques les jours on ne.

—Ils vous ne commettrez pas beaucoup de sottises, et vous donnez un conforme pas chère.

—Et pas quelques coups, monsieur, dit Gilbert, le plus pénétrant.

—Vous êtes fou, dit Rousseau, et vous engagez... Je vous dis, dit, que vous vous gouvernez d'après les règles de nomenclature, que il faut votre médecin malgré vous. Croyez-vous, continua-t-il en s'adressant à M. de Jussieu, qu'il m'a eu la cruauté de n'en pas appeler!

—Pourquoi?

—Parce que cela m'ait coûté de l'argent, et qu'il est fier.

—Mais, répliqua M. de Jussieu, cet argent aurait avec le plus vif intérêt cette fille chérie et fine de Gilbert, si fier que l'en soit, on ne saurait faire plus que le possible.... Vous croyez-vous en état de travailler, vous qui, pour avoir été à cette incurvé, êtes tombé en route!

—C'est vrai, murmura Gilbert, je suis faible, je le sais.

—Eh bien! alors, reposez-vous, et surtout moralement.... Vous êtes l'hôte d'un homme avec lequel tout le monde compte, excepté son hôte.

Rousseau, bien heureux de cette politesse délicate de ce grand seigneur, lui prit la main et la serra.

—Et puis, ajouta M. de Jussieu, vous allez devenir l'objet des sollicitudes paternelles du roi et des princes.

—Moi! s'écria Gilbert.

—Vous, pauvre victime de cette soirée. M. le dauphin, en apprenant la nouvelle, a jeté des cris déchirans. Madame la dauphine, qui se prépare à partir pour Marly, reste à Trianon, afin d'être plus à portée de venir au secours des malheureux.

—Ah! vraiment! dit Rousseau.

—Oui, mon cher philosophe, et l'on ne parle ici que de la lettre écrite par le Dauphin à M. de Sartines.

—Je ne la connais pas.

—C'est à la fois naïf et charmant. Le Dauphin reçoit deux mille écus de pension par mois. Ce matin, son mois n'arrivait pas. Le prince se promenait tout effaré, il demande plusieurs fois le trésorier, et celui-ci ayant apporté l'argent, le prince l'envoya aussitôt à Paris avec deux lignes charmantes à M. de Sartines, qui me les a communiquées à l'instant.

—Ah! vous avez vu aujourd'hui M. de Sartines? dit Rousseau avec une espèce d'inquiétude ou plutôt de défiance.

—Oui, je le quitte, répliqua M. de Jussieu au peu embarrassé; j'avais des graines à lui demander; en sortant, il m'a dit qu'il vous avait vu, que Mme la Dauphine reste à Versailles pour soigner ses malades et ses blessés.

—Ses malades, ses blessés! dit Rousseau.

—Oui, M. Gilbert n'est pas seul qui ait souffert, le peuple a payé cette fête qu'un Juif a jetée à la catastrophe! Il y a, dit-on, parmi les blessés beaucoup de personnes nobles.

Gilbert écoutait avec une anxiété, une avidité inexprimables; il lui semblait à tout moment voir le nom d'Aurélie allait sortir de la bouche de l'illustre naturaliste.

M. de Jussieu se leva.

—Voilà donc la consultation faite! dit Rousseau.

—Et désormais inutile sera notre science auprès de ce malade; de l'air, de l'exercice modéré.... les bois.... A propos.... j'oubliais....

—Quoi donc!

—Je pousse dimanche prochain une reconnaissance de botanique dans les bois de Marly, êtes-vous bonne pour m'accompagner, mon très illustre confrère!

—Oh! repartit Rousseau, dites votre admirateur indigne.

—Perdrix, voilà une belle occasion de gourmander votre ami.... amenez-le.

—Si loin!

—C'est à deux pas; d'ailleurs mon carrosse ne coûtait à Bougival; je vous emmène.... Vous montrons par le Chemin-de-la-Princesse à Lucienne; j'ai quelque chose à dire à Marly. A chaque instant des botaniers s'arrêtent; notre bleau portera nos plans.... ; quoique perdrix, vous deux, vous et moi, lui vivra.

—Que vous êtes un homme aimable! mon cherami, dit Rousseau.

—Laissez faire; j'ai mon intérêt à cela; vous avez, je le sais, un grand travail préparé sur les mousses, et moi j'y vais un peu à tâtons: vous me guiderez.

—Oh! fit Rousseau dont le satisfaction perpétuelle lui.

—Là haut, ajouta le botaniste, un petit déjeûner, de l'ombre, des fleurs superbes, c'est dit!

—C'est dit....

—A dimanche la charmante partie!

—Délicieuse. Il me semble que j'ai quinze ans; je jouis d'avance de tout le bonheur que j'aurai, répondit Rousseau avec la satisfaction d'un enfant.

—Et vous, mon petit ami, affirmiez vos jambes d'ici-là!

Gilbert balbutia une sorte de remerciement que M. de Jussieu n'entendit pas, les deux lunettes laissant Gilbert tout à son pénible et surtout à ses craintes.

(*La suite à lundi.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Vendredi soir, 15 octobre 1847.

COTON.—Reçu pendant 8 semaines, Louisiane et Mississippi, 94,[illegible] balles; Tennessee et North Alabama, 1889; du Lac, 103; Mobile, 28; Texas, 88; ensemble, 98,918 balles. Expédié à Liverpool, 9,657 balles; au Havre, 6,811; Anvers, 1114; Tampico, 330 (soit 700 demi-balles); New York, 1,725; Boston, 726; Philadelphie, 324; ensemble, 9,363 balles; ce qui laisse en stock y compris le coton à bord non expédié, de 28,742 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1847. [illegible]
Arrivé durant la semaine..... 98,918
Arrivé antérieurement..... 45,917 [illegible]

Expédié durant la semaine..... 9,363
Expédié antérieurement..... 94,337 [illegible]

Stock en main et à bord des navires, ce soir. [illegible]

Nous disions dans notre dernière revue sur le marché s'était fermé, non cours étant bien soutenus. Du reste, on vendit 3000 balles, aux mêmes prix que la veille. Il est vrai, les nouvelles d'Europe apparaîtrent que le [illegible] matériels, jetèrent une grande défaveur sur le [illegible] et que le [illegible] 1,000 balles, à une baisse de [illegible] ont fait une nouvelle [illegible] trois derniers jours [illegible] balles, mais à une baisse de [illegible] pour la France et l'Angleterre.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inférieur,	Louisiane et Mississippi.	Tennessee et North Alabama.
Ordinaire,	[illegible]	[illegible]
Middling,	[illegible]	[illegible]
Good Middling,	[illegible]	[illegible]
Middling Fair,	[illegible]	[illegible]
Fair,	[illegible]	[illegible]
Good Fair,	[illegible]	[illegible]
Good and Fine Fair,	[illegible]	[illegible]
Good Fair,	[illegible]	[illegible]

TENNESSEE ET NORTH ALABAMA.

	Average Rat.
Good,	[illegible]
Common,	[illegible]
Mixed Parcels,	[illegible]

TABAC—Reçu pendant la semaine, 149 boucauts Expédié, à New York, 160 boucauts; Philadelphie, 49, en tout 149 boucauts.—Stock en entrepôt et à bord des navires, non expédiés, de 11,571 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1847 [illegible]
Arrivé durant la semaine..... 142
Arrivé antérieurement..... 9,376 [illegible]

Expédié durant la semaine..... 149 [illegible]
Expédié antérieurement..... 13,497 [illegible]

Stock en main ce soir..... 11,571 [illegible]

Le stock en vente est si bas, environ 500 boucauts, que le marché reste inactif. Depuis vendredi dernier, il n'est vendu pour être 30 boucauts, à des prix très fermes. Inférieur, à @ 3½; ordinaire, 3 @ 3¾; fair, 4 @ 4½; bon, 5 @ 5¾; choix, 6 @ 7; capes de cigares, 8½ @ 12 c.

SUCRE & MELASSE.—En l'absence de tout stock, nous n'avons point d'opérations à signaler. On a reçu 10 ou 12 boucauts, nouvelle récolte, dont il est été vendus il y a quelques jours @ 5¾; le reste est invendu. Les prix sont irréguliers et d'une nuance plus bas que les cours, fermés sur de petites ventes. Intérieur et ordinaire, 5 @ 5¾; fair 6 @ 6¼; bon 6¼ @ 6¾; choix, 7 @ 7½.—Mélasse.—On a reçu quelques lots de la nouvelle récolte, un marchand en a acheté 74 barils @ 23 c. le gallon, qu'il détaille sur le levée, de 23 @ 23 c. Mélasse de l'année dernière @ 20 c. le gallon.

SUCRE DE LA HAVANE—Il se fait peu de chose. Un lot de 130 boucauts Manzanedo, reçu il y a quelque temps de Baltimore, est destiné pour St Louis.

FARINE—Le marché a perdu de son activité, et les prix qui tendaient à se relever la semaine dernière sont retombés plus bas encore. Le cours est aujourd'hui, pour l'Ohio et l'Illinois de 04 50 @ 04 75; pour St Louis, de 03 12½ @ 03 25. Quelques marques supérieures obtiennent 03 50 le baril. Les ventes se sont élevées pendant la semaine à 4,000 barils, principalement en petits lots.

GRAINS—La main est peu demandé; les ventes qui se sont faites ont été pour le maïs, de la Levée, à 52 @ 55 c. le boisseau. De forte partie de blanc et de jaune sont tenus au dessus du cours réduit, qui est presque nominal.—Blé.—Il n'en existe pas sur le marché.—Avoine.—La demande se maintient et les prix sont fermes de 26 @ 40 c. le boisseau. Une vente de 3,000 mesures a été faite hier au premier chiffre.

PROVISIONS.—En porc, il se fait peu de chose; les prix sont à la baisse. Mess, de 00 @ 013 25; prime, 012 @ 12 25.—Prec. Saind.—Côtes, de 7½ @ 8; épaules, 6¼ @ 7, suivant jambons, 8½ @ 10½, enveloppés et au sucre.—Saind.—Le stock est si peu de chose qu'il n'y a pas de cours régulier.—Graisse.—Le marché est inactif à demandé est pour la Havane, de 8 @ 10½ c. en petits lots.—Beurre et fromage.—Les arrivages sont considérables, point de changement dans les prix.

GOÉLE ET TOILE D'EMBALLAGE.—Point de changement. Vente de petits lots, la toile à 16 c. la yard; la corde de 7 @ 7½ la livre.

WHISKEY.—Une transaction de quelque importance. Le cours est 20 @ 21 cents le gallon.

CHANGE.—Le papier sur l'étranger est peu demandé; le cours véritable est difficile à fixer. On a fait sur l'Angleterre, de 4 @ 7 pour cent de prime; sur France, de 5 @ 6 c. New-York, à 60 jours, 2½ @ 3½ pour cent d'escompte; à vue, de ¼ @ 1 pour cent d'escompte.

FRET.—Au long cours, le fret reste ferme. Pour Liverpool, 5/8 d. pour le Havre, ¾ @ 1½ c. Pour la Méditerranée, le tabac paie 012 par boucaut. Au cabotage, il se fait peu de chose.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPEDIÉS.

Navire Sales Rohnes, Berry, pr New York.
St-Lawrence, Browers, pr Liverpool.
Brick T Street, McDonald, pr la Havane.
Doolette Ferdinand, McFarland, pr Vera Cruz.

ARRIVÉS.

Navire Nahmeron, St Clair, de Vera Cruz.
Barque Jas Andrews, Martin, de Laguna.
Brick Niger, Bohnon, de Laguna.
Mary Jane, Muney, de Tampico.
Doolette American, Mahony, de Vera Cruz.
Oscar Jones, Vaguez, de Pensacola.

Steamers Creole, Griffin, de Mobile.
Hunterville, Wilson, de St-Louis.
Yazoo, Hunt, de St-Louis.
Natchez, Leathers, de Vicksburg.
Belle Creole, Scott, de Bayou Sara.
Eliza, Brosnagh, d'Alexandrie.
Duck River, Rawley, de Nashville.
Lana, Waring, de Louisville.

MEMORANDA.

Le navire Monumont, parti de New York pour les Brazos, avec des troupes des Etats-Unis, a été rencontré le 7 du courant, par la latitude 23 13, longitude 96 25.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

Missouri,	de France,	20 sept	N. York 25 oct
Cambria,	d'Angleterre,	4 oct	Boston 1er nov
Philadelphie,	de France,	10 oct	N. York 9 nov
New York,	de France,	30 oct	N. York 24 nov
Union,	de France,	10 nov	N. York 9 déc

W. F. Hyde & G. W. Moss ont transporté leur magasine au No 66, rue de la Commune et No 13, Canal Row, qui se connoissent.
16 oct 1847

MARCHANDISES NOUVELLES.
GIQUEL & JAMISON,
No 6, rue de Chartres,

Les soussignés offrent à vendre à très bas prix les articles suivans, venant d'être reçus par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:
Damassés à dessus de bonne confiture;
Indiennes françaises, anglaises et anglaises;
Mousseline de laine, toutes nouveautés;
do do prints dessins pour enfants;
Cachemires rayés, unis et à carreaux nouveautés;
Merinos français, anglais et allemands, de toutes couleurs;
Casimirs noirs et fantaisies;
Rubans riches et cravates de soie;
Bas de coton et merinos pour dames et enfants;
Chemisettes coton et merinos pour hommes et enf;
Corsets français mas couturés;
Châles crêpe de Chine;
Mouchoirs batiste brodés, à ourlet et unis.
Mousseline de laine, et alpaca noir.
Châles cachemires et mousseline de laine;
Gants de peau de toutes couleurs;
Soieries noires, unies, à carreaux et rayées;
Fourures de toutes qualités;
Tulle et coton à drap, 6/4 à 12/4;
Dentelles riches et unies;
Crêpe de toutes couleurs;
Satin noire et blanc;
Fleurettes et boutons noir et damassés;
Chemises merinos pour dames et enfants;
Chemises et calecons merinos pour hommes;
Mousselines unies, damassées et à carreaux pour rideaux;
Dentelles fil, Valenciennes, aiguilles, coton et soie à coudre, couvertures laine, ainsi qu'un assortiment d'étoffes convenables pour habits et habitans.
GIQUEL & JAMISON,
6, rue de Chartres

FARINE—1000 barils farine fraîche de l'Illinois à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co.
16 oct 93, Magasins.

Soierie fraîche, &c.
Récolte de 1847.

Reçu un grand assortiment pour saumailée, seigle, luzerne blanche et rouge, graines de gazon, millet, blé noir, &c. à des prix modérés.
WM. DINN,
16 oct 11, rue de la Commune.

A. BOURGEOIS BLESINE,
Courtier, No 16, Passage de la Bourse St Louis, entre St Louis et Chaît.
A constamment en main et à vendre des Domestiques de maison, nègres de champ, propriétés, &c. 15 oct

ON DEMANDE—Un bon remboyeur à l'entrepôt des rues Pyrénées et Ursulines, pendant un mois seulement à ALFRED KEARNY & Co.
15 oct 98, Magasins.

CHAUX—200 barils, frais et pur, chaux de Marbre convenable pour les ménages à vendre par
W. R. MONDELL,
16 oct 7 G. C. LAWRASON, 218, rue St Louis, au Marble Yard.

COMS! COMS!
A CEUX QUI SOUFFRENT—M. R. Simmons. A. que c'est fait à vous gouvernement connaissez comme nous avons, dans les principales villes de l'Amérique depuis des mois et plus, offert à ceux qui souffrent de crois ou autres excroissances de même nature de leur donner un remède qui peut guérir promptement et sûr. Après avoir consacré tout un temps et toute son application à ce sujet d'étude, il a inventé une petite rôle de chemisette, à l'aide de laquelle il peut garantir de réduire ces maladies, sans cause de souffrance, à la plus juste et la plus douce. Cette méthode évite le danger des coupures et de l'emploi des caustiques. Le succès de cette chemisette est tel que les plus incrédules ne se hasardent pas à la confirmer avec les moyens qu'emploient le charlatanisme du moyen jaune. A l'appui de cette assertion, M. R. Simmons peut invoquer et fournir le témoignage de personnes dans chacune les plus respectables de Angleterre et de l'Amérique. Chacun peut se convaincre du dépôt de ce petit instrument. Une rôle peut s'envoyer à la poste en 4 to douceurs. S'adresser, pour M. R. Simmons, par décret, boîte B. No. 165. A la poste, en donnant son adresse exacte. 15 oct—20t

EN magasin, à vendre par le soussigné
100 barriques St Julien Médoc; 150 de Marseille, 200 paniers huile d'olive, Pagnol;
200 caisses macaroni d'Italie, 50 do savon;
120 do stéarines assorties;
4 pipes Madère; 200 quarteron Marsala,
20 quart. jamboton Marsala.
12 estagnons eau de fleurs d'orange;
15 oct D. LANATA, 9 et 10, r. Jefferson.

Droguerie et Medicamentes, en détaillant au sur du navire Rubicon, du Havre, 250 liv. grande absinthe Suisse; 145 liv. petite absinthe; 150 liv. lycopode noirdon, 200 liv. mellisse bien verte; 300 liv. racine de gentiane; 50 liv. de camphre; 75 liv. fleurs de guimauve nouvelle; 56 liv. chien dent grec; racine de patience, de de bardane; 100 liv. racine guimauve blanche; 200 bouteilles sirop anti-phlogistique Brisset, 300 bouteilles sirop anti gravieux d'huile; 100 bouteilles sirop pectoral de Rubois; 100 bouteilles sirop pectoral mous de veau; 100 flacons capsules de Raquin; 100 vomitifs pectoral Payat et Blair, 100 boîtes papier épispastique de Pelar; 200 boîtes papier à cautère ordinaire; 50 boîtes do do anti scorbutique de Portal; 10 liv. essence d'anis vert; 10 liv. essence amandes amères. 15 liv. essence absinthe Ire qualité; 12 liv. fleurs roses de Provins, 100 liv. de pied de chat; de pavot, de violette; de bouillon blanc; de camomille de Paris; feuilles de digitale, fumeterre, aromise, marrube, sauge, ciste, centaurée; essence de petits grains; de cédrat; de de bergamote; de citronnelle, de de Portugal; extrait double de rosade; de de tubéreuse; de do jonquille, de héliotrope; de do vetiver des Indes. A vendre par
15 oct 10, Vieille Levée.

Sécurité de Mécomparence.

Petit marron depuis dimanche dernier, de chez le soussigné, le nègre JERRY, sien comme comme vendu et de cafe au marché à la viande de la 1re Municipalité.
La récompense ci dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geôles de cette ville.
15 oct—2t WM. FIRST,
99, Vieille Levée.

Assurances contre les risques de mer, de rivières et du feu.

Les soussignés, agents du PELICAN MUTUAL INSURANCE COMPANY, de New York, et des compagnies d'Assurances Phoenix et Aetna, d'Hartford (Connecticut) prennent des assurances contre les risques de mer, de rivières et de feu, aux termes les plus favorables.
Toutes les parties que peuvent intéresser ces compagnies sont nommées sur les risques pris à cette agence, seront réglées avec libéralité selon les usages des dites compagnies d'Assurances de cette ville, et payées avec promptitude en monnaies courantes les banques de la Nouvelle-Orléans.
☞ Le bureau est au No. 47, rue du Camp.
W. R. MONDELL,
G. C. LAWRASON,
14 sept—1an. Agents.

AVIS.

Une personne d'un âge mûr, parfaitement acclimatée, ayant une connaissance parfaite des affaires commerciales et écrivant avec une égale facilité le français et l'anglais, désirerait trouver de l'emploi. Elle se chargerait indifféremment des livres ou de la correspondance.
S'adresser par lettre à la poste, à l'adresse de A. B.
12 oct—30

Les soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Louisville, venant de New York, les articles suivants, à bord du navire:
Pamphlets cousus et non cousus en fur, Couvertures noir et blanc, Bonnets de nuit, Pochettes de diverses qualités, Bronches Fuhs et Gouvin, Cuir à semelles, Cirage de suif, Suif en coton écru et blanc, Bonnets de nuit, Cognin, de toutes formes, en os et en métal, Peignes, Fanons de fèvres, corne à tetapes pour pochoes, à chagrine et à papillotte, Bas de coton pour femmes, Chemises écrus et blanche pour hommes et enfants, Cartes à jouer, Bretelles noire.
Foulards de l'Inde, fond rouge, au-dessus du cours
Toujours en magasin un assortiment d'articles des plus variées.
F. & J LACOSTE,
rue Royale.

16 Demi-Pipes vieux Jus grenat, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
9 oct 11 et 13, St-Louis.

600 Oximes abyssins Sanaïsses,
[illegible] do do Tortis et Lessaïtes;
[illegible] do do Bahed,
[illegible] do Kurah, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co.
9 oct 11 et 13 St-Louis.

A VENDRE par le soussigné
20 barriques vieux vin rouge château Margaux
20 do do Castelnau d'Aligre.
20 do do Nouville.
20 do bon ordinaire pour famille.
20 do do Pauillac Médoc.
100 barils vin blanc Haut Sauterne, vieux.
100 paniers salpêtre de Bordeaux superfine.
200 do do do ordinaire.
300 milliers bouchons diverses qualités.
FOUQUET Fils,
28 juil 19 Conti, entre Chartres et Levée

MARCHANDISES SECHES.

TAPIS, STORES, RIDEAUX, &c. &c.
Nous appelons l'attention du public sur notre assortiment d'étoffes à rideaux en mousseline, &c. de qualités et prix divers, depuis les broches bon marché, jusqu'aux dessins les plus nouveaux et les plus riches. Aussi—Toiles unie et coton 10/4, coton, grands, carreaux, étoiles, pantalonnettes, bordures, &c.
Stores transparents.
Nous tenons en toutes les articles, au-dessous des prix les plus bas payés jusqu'à ce jour, de 20 à 25 la paire, avec les dessinateurs nécessaires à leur installation.
Tapis.
Notre stock est considérable; le saison s'avance, et nous sommes décidés à les vendre au prix coûtant l'importation. Cet article mérite toute l'attention des marchands et acheteurs.
Nattes, Toile cirée.
300 rouleaux Nattes et Toile cirée, neuve
Nous avons reçu un nouveau lot de Cotons, mêmes prix les plus bas que jusqu'à ce jour, de 20 à 25 c. la paire, avec les dessinateurs nécessaires à leur installation.
Tapis.
Notre stock est considérable; le saison s'avance, et nous sommes décidés à les vendre au prix coûtant l'importation. Cet article mérite toute l'attention des marchands et acheteurs.
Nattes, Toile cirée.
300 rouleaux Nattes et Toile cirée, neuve
Nous avons reçu un nouveau lot de Cotons, mêmes prix les plus bas que jusqu'à ce jour, de 20 à 25 c. la paire, avec les dessinateurs nécessaires à leur installation.
Tapis.
Notre stock est considérable; le saison s'avance, et nous sommes décidés à les vendre au prix coûtant l'importation. Cet article mérite toute l'attention des marchands et acheteurs.
Nattes,